

En Contact

FÉVRIER 2026

UNE VIE CONSACRÉE





Pour le reste de la vie

À cette étape-ci de l'année, nous avons souvent repris le rythme de nos routines. Certains parmi nous ont cependant des horaires tellement chargés qu'ils vivent constamment sous pression. Ils aimeraient y changer quelque chose, mais ils ignorent comment. Heureusement, nous pouvons trouver en Jésus la sagesse nécessaire pour équilibrer responsabilités et repos. Il n'a disposé que de quelques années pour accomplir une œuvre dont l'importance et la portée sont sans pareilles dans toute l'Histoire. Pourtant, nous ne lisons jamais qu'il s'est hâté de se rendre en Samarie, qu'il a couru jusqu'à Gethsémané ou qu'il a vite murmuré une prière. La prédication du pasteur Stanley intitulée « Rushing, Rusting, or Resting » (Se dépêcher, s'engourdir ou se reposer) présente l'exemple que nous devons suivre :

« Bon nombre d'entre nous se pressent constamment. J'ai mis longtemps à découvrir que ce n'est pas ainsi que Dieu veut que nous vivions. Dans les Évangiles, Jésus semble toujours calme et en paix, et c'est l'état dans lequel il désire que se trouvent ses disciples. Il nous fournit le repos dès maintenant et ne veut pas

que nous en soyons privés (Hébreux 4.1, *Martin*). Il ne s'agit pas de passivité, mais d'un "sabbat de l'âme", un repos spirituel de confiance en Dieu et de dépendance de lui.

« Autrement dit, Dieu veut que nous cessions d'accomplir des choses par nous-mêmes et que nous nous appuyions sur sa force. Il nous appelle à marcher chaque jour en sachant qu'il est plus que capable de répondre à tous nos besoins, car quand nous nous reposons, nous ne nous inquiétons pas.

« Cela ne signifie pas que ce que nous faisons est mal, mais que Dieu désire nous voir mieux réussir; il veut que nous en exécutions plus en fournissant moins d'efforts et en ressentant moins de tension et moins de fatigue. Il nous faut donc changer d'attitude quant à nos projets. »

En vos propres mots ou en récitant la prière ci-dessous basée sur Hébreux 4.9-11, cherchez la force et le repos que Dieu promet :

Père, enseigne-moi à considérer la situation selon ta perspective et à m'attendre à ton moment et à ta générosité quant à ce que je dois accomplir. Accorde-moi ta force dans mon travail et fais-moi apprécier le don du repos parfait. Au nom de Jésus, amen!

L'Écriture exhorte à maintes reprises les chrétiens à se confier en Dieu et à s'appuyer sur sa force.

« L'Éternel est ma force et mon bouclier. C'est en lui que mon cœur se confie, et je suis secouru. »

– Psaume 28.7

« [...] mais ceux qui comptent sur l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur envol comme les aigles. Ils courent sans s'épuiser, ils marchent sans se fatiguer. »

– Ésaïe 40.31

« C'est à cela que je travaille en combattant avec sa force qui agit puissamment en moi. »

– Colossiens 1.29

« Enfin, mes frères et sœurs, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans sa force toute-puissante. »

– Éphésiens 6.10

En Contact

DÉCEMBRE 2025

FONDATEUR

Charles F. Stanley
(1932-2023)

DIRECTEUR NATIONAL

Colin Martin

TRADUCTION ET RÉVISION

Marie-Marthe Jalbert
Francine Lemay
Elisabeth Pop

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Alain Demers

DIRECTRICE DU CONTENU RÉDACTIONNEL

Jamie A. Hughes

MINISTÈRES EN CONTACT

C.P. 67031, Saint-Lambert (Québec) J4R 2T8
450-926-1710 ou 1-866-926-1710
info@encontact.org

IN TOUCH MINISTRIES® INC.

P.O. Box 7900, Atlanta, GA 30357
1-800-333-5849
partnerrelations@intouch.org

IN TOUCH MINISTRIES OF CANADA

Box 4900, Markham, Ontario L3R 6G9
1-800-323-3747 (when dialing in Canada)
info@intouchcanada.org

IN TOUCH MINISTRIES LIMITED

P.O. Box 35525, Browns Bay, Auckland 0753
0800 44 68 68
intouch@intouch.org.nz

IN TOUCH MINISTRIES OF THE UK

York House, Wetherby Road, Long Marston, York
YO26 7NH, United Kingdom
0800 098 8529
uk@intouch.org

IN TOUCH MINISTRIES OF AUSTRALIA LTD

P.O. Box 704, PENRITH NSW 2751
1800 765 615
au@intouch.org

La revue *En Contact*, édition février 2026, volume 26, n° 2 ©; tous droits réservés. Aucun manuscrit non sollicité ne sera accepté. Imprimé au Canada. La revue *En contact* n'est responsable d'aucune partie de la production ou de la distribution des éditions internationales, soit traduites ou en anglais, à moins qu'elles n'aient été autorisées par le personnel d'*In Touch* dans ces pays. À moins d'avis contraire, les citations des Écritures sont tirées de la traduction de la Bible *Segond 21*.



Nous voulons prier pour vous.



Vous avez vécu le miracle d'une prière exaucée?
C'est notre cas, et nous voulons vous en faire profiter. Comme nous savons que Dieu entend les prières, permettez-nous de vous accompagner avec foi, espérance et amour.

1-866-926-1710

La leçon d'obéissance d'Abraham

GENÈSE 16

Bien qu'Abraham ait joui d'une relation étroite avec Dieu, sa foi n'était pas sans faille. Au cours des années, il a compris à la dure que la désobéissance est coûteuse.

Dieu avait promis à Abraham et Sara qu'ils auraient un enfant, mais ils étaient maintenant âgés et ils l'attendaient toujours. Comme Sara avait déjà plus de 70 ans, elle a suggéré à Abraham de se donner un héritier en ayant un enfant avec sa servante Agar. La naissance de ce bébé a provoqué des tensions familiales ainsi que des conflits aux répercussions à long terme.

L'obéissance nous assure de recevoir ce que Dieu a de meilleur, mais il faut parfois user de patience. Abraham était âgé quand Dieu lui avait promis des descendants aussi nombreux que les étoiles (Genèse 15.1), et sa promesse ne s'accomplirait que lorsque Abraham aurait 100 ans et que Sara ne pourrait plus avoir des enfants. Ainsi, Dieu s'est glorifié dans la conception et la naissance miraculeuses d'Isaac (Genèse 21.1-7).

Dieu nous a donné sa Parole, entre autres, pour que nous tirions des leçons de la vie des saints. Abraham nous enseigne par sa vie que l'obéissance est essentielle. Lorsque nous nous appuyons sur notre Dieu souverain et que nous attendons son moment, il se montre fidèle.

LA BIBLE EN UN AN : LÉVITIQUE 8-10

Le plus grand test d'Abraham

GENÈSE 22

Abraham a subi l'un des plus grands tests d'obéissance documentés dans l'Écriture : Dieu l'a appelé à lui sacrifier son fils. Il est difficile d'imaginer la douleur que cette directive lui a causée. Malgré tout, Abraham a obéi. Sa réaction nous enseigne des leçons importantes au sujet de la confiance en Dieu.

Obéir à Dieu nous semble souvent illogique. Après avoir annoncé à Abraham qu'il lui accorderait d'innombrables descendants, Dieu lui a demandé de lui sacrifier son fils, Isaac, celui qui devait être le père de la lignée promise. Bien que cet ordre ait semblé illogique, Abraham a cru que Dieu tiendrait parole (Hébreux 11.17-19).

Nous remettons les conséquences de notre obéissance à Dieu. Abraham a montré qu'il croyait en la souveraineté divine. Avant de grimper sur le mont Morija, il a dit à ses serviteurs : « Le jeune homme et moi, nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous » (Genèse 22.5). En disant « nous reviendrons », Abraham indiquait son assurance de revenir avec Isaac. Il s'attendait à ce que l'Éternel lui restaure son fils afin d'accomplir sa promesse (v. 13,14).

Dieu a-t-il testé votre obéissance? Priez-le de vous aider à lui faire confiance, quelles qu'en soient les répercussions.

LA BIBLE EN UN AN : LÉVITIQUE 11-13

Le service, une déclaration

PSAUME 100.1,2

Qui est un serviteur de Dieu? Les chrétiens! Certains croient que les croyants se divisent en deux groupes : ceux qui servent Dieu à temps plein et les autres, mais la Bible ne fait pas cette distinction. Paul, un faiseur de tentes, dit aux Éphésiens qu'ils sont sauvés dans le but de servir Dieu (2.10).

Si nous n'avions aucune autre raison de servir Dieu que de lui montrer notre gratitude pour notre salut, cela suffirait. Il nous a aussi donné le Saint-Esprit qui vit en nous. Par notre service, nous reconnaissons tout ce que le Père a fait pour nous en envoyant son Fils ici-bas.

Bien des gens, y compris des chrétiens, sont au service du « moi ». Ils se demandent continuellement ce qui les satisfera et leur plaira, ce qu'ils doivent faire pour être heureux et prospères. Souvenons-nous que, si le « moi » est notre maître, nous sommes idolâtres. Tout ce qui occupe la première place au lieu de Dieu est une idole.

Dieu nous appelle à le servir pour que nous nous investissions dans ce qui a une valeur éternelle, soit le salut de nos semblables et leur formation de disciples, pour la gloire de Dieu. Notre tâche pourrait nous sembler insignifiante et nos moyens limités, mais nous servons tous Christ dans son royaume.

LA BIBLE EN UN AN : LÉVITIQUE 14-16

Servir Dieu avec passion

2 CORINTHIENS 11.22-31

La description des souffrances de Paul dans le passage du jour est remarquable. Il a subi de grandes épreuves pour sa foi, mais il ne s'est pas apitoyé sur son sort. Il était prêt à payer le prix pour servir Christ. L'engagement de Paul peut nous enseigner des leçons importantes sur la marche par la foi.

► **Nous servons selon la volonté de Dieu et non la nôtre.** Sur le chemin de Damas, Jésus a annoncé à Paul : « [...] on te dira ce que tu dois faire » (Actes 9.6). Cherchons la direction du Seigneur et attendons son moment. Au lieu de nous imposer des limites, montrons-nous courageux.

► **Nous servons Dieu selon nos dons, et non nos talents.** Nous recevons un don spirituel de Dieu pour le servir là où il nous appelle. Nos talents pourraient nous être utiles dans son œuvre, mais ce sont ses dons qui nous outillent. Ce n'est pas son talent d'orateur qui a fait de Paul un prédicateur influent. Pour lui, ses compétences et ses antécédents n'étaient rien en comparaison de Christ (Philippiens 3.4-9).

Même quand nous servons Dieu à l'aide de nos dons, nous pourrions nous sentir épuisés à l'occasion. Cependant, notre service nous remplira généralement de joie et de satisfaction. Servez-vous le Seigneur au moyen des dons qu'il vous a accordés?

LA BIBLE EN UN AN : LÉVITIQUE 17-20

Seigneur, lorsque je foule un sentier que je n'ai pas choisi,
Lorsque mes rêves s'envolent,
Lorsque la vie semble trop dure,
Accorde-moi ta paix.

Aide-moi à accepter ma vie, et non à m'y résigner
Parce que je me confie en toi,
Parce que je crois
Que tu accomplis une belle chose
Que je ne peux pas encore voir.

Rappelle-moi toujours que tu t'es soumis
Aux limites d'un corps humain
Et que, dans le cadre de ces limites,
Tu nous as accordé un merveilleux salut.

Père, puisse ta présence me stabiliser
Pour que je m'épanouisse
Non pas en dépit de mes limites,
Mais grâce à elles.

Au nom de Jésus, amen!

La présence de Dieu dans les tempêtes

MATTHIEU 14.22-34

Personne n'aime souffrir. Dieu se sert toutefois des épreuves comme outils pour nous façonner et nous faire devenir ce pour quoi il nous a créés.

Il nous manque souvent les ressources et les habiletés nécessaires pour affronter les difficultés de la vie. Dieu nous procure donc ce qui est requis et nous rend conscients de sa présence. Dans les versets du jour, les disciples se croyaient seuls dans la tempête. Quand ils ont vu le Seigneur, ils ont eu peur, le prenant pour un fantôme. Jésus s'est empressé de les apaiser en leur disant : « Rassurez-vous, c'est moi. N'ayez pas peur ! » (v. 27). Nous pourrions ne pas sentir la présence de Dieu durant une situation de crise, mais il a promis de toujours marcher avec nous (Deutéronome 31.6). Cette assurance nous réconforte et nous accorde la force de tenir bon.

Dieu a aussi promis de nous fournir une issue dans l'épreuve. Les disciples ont dû se demander s'ils atteindraient le rivage. Cependant, s'ils n'avaient pas traversé cette tempête, ils n'auraient pas été témoins de la puissance de Jésus. Or, Dieu veut aussi nous révéler sa puissance.

Prions le Seigneur de nous faire goûter sa présence constante. Il nous accordera la force de persévérer et la sagesse de voir l'issue.

LA BIBLE EN UN AN : LÉVITIQUE 21-23

Se préparer par la prière

ACTES 1.9-14

Le livre des Actes nous montre non seulement la manière dont Dieu a opéré dans l’Église primitive, mais aussi le rôle central qu’a joué la prière dans sa croissance. Après l’ascension de Jésus, les chrétiens ont persévétré « d’un commun accord dans la prière » (1.14).

C’était leur moyen de se préparer pour la mission que Dieu leur avait réservée. Jésus leur avait dit que le Père enverrait le Saint-Esprit à ceux qui le lui demanderaient (Luc 11.13). Après sa résurrection, il leur a recommandé de demeurer à Jérusalem « jusqu’à ce que vous soyez revêtus de la puissance d’en haut » (Luc 24.29).

Le Saint-Esprit nous dynamisera dans la mesure où nous comprendrons être impuissants pour faire l’œuvre de Dieu. Le Seigneur prépare pour le service ceux qui se vouent à la prière. Il leur fournit le courage d’affronter toutes les difficultés, et le Saint-Esprit les rend hardis pour qu’ils annoncent la Parole (Actes 4.29,31).

Dieu cherche des chrétiens qui savent que la prière est importante et que l’Église ne peut réaliser son œuvre que par la puissance de Dieu. L’Église ne croît pas en raison de ses programmes, mais grâce aux supplications humbles des saints qui dépendent entièrement de Dieu. Alors il accomplit sa volonté et déploie sa puissance.

LA BIBLE EN UN AN : LÉVITIQUE 24-25

Quand notre amour pour Dieu se refroidit

2 TIMOTHÉE 1.1-11

La Parole nous assure que les enfants de Dieu ne peuvent pas perdre leur salut (Jean 10.27,28), mais il est possible que leur amour pour Dieu se refroidisse. Dans le passage du jour, nous lisons que « la flamme du don de Dieu » en Timothée vacillait parfois. Paul lui a donc écrit pour qu'il ranime cette flamme.

Chaque chrétien est susceptible de s'attédir. Une tragédie pourrait détourner notre attention de Dieu. Au lieu de crier à lui et de trouver en lui notre refuge, nous cessons graduellement de lire la Bible. La Parole de Dieu ressemble toutefois à un foyer qui ne produit de la chaleur que si nous y ajoutons du bois. Notre négligence de l'Écriture entraîne également d'autres conséquences : nous allons moins souvent à l'église, nous ne faisons des dons qu'à l'occasion et nous ne prions que lors des urgences. C'est ainsi que les inquiétudes, les doutes et la crainte remplacent la joie, le contentement et la paix.

Le chrétien qui dérive ne connaît plus une relation étroite, vivante et réconfortante avec Dieu. En y repensant, pouvez-vous dire que les choses de Dieu vous enthousiasment plus que précédemment? Ou est-ce le contraire? Si vous devez ranimer votre flamme, priez Dieu de vous montrer comment vous y prendre (Jean 16.13).

LA BIBLE EN UN AN : LÉVITIQUE 26-27

Raviver la flamme

LUC 10.26-28

Dieu nous a créés pour que nous vivions pour lui, non seulement en raison des joies que nous procure notre relation avec lui, mais aussi pour le bien de ceux qui nous entourent. Comme le feu dans la cheminée attire des gens à l'âtre, Dieu se sert de notre passion pour attirer des personnes à lui (Matthieu 5.16).

Veillons donc à ne pas nous refroidir. Heureusement, le Saint-Esprit nous le fait sentir quand nous nous écartons. Ceux qui se sentent glisser loin de Dieu peuvent suivre plusieurs étapes pour s'approcher de lui de nouveau.

D'abord, évaluons notre état spirituel; prions Dieu de nous l'indiquer si notre foi n'est plus qu'un feu de braises. Ensuite, reconnaissons que nous nous sommes éloignés de Dieu et repentions-nous-en. Puis fixons Jésus des yeux et méditons les enseignements qu'il a donnés à ses disciples. Consacrons chaque jour du temps à la lecture de la Bible et prions Dieu de nous parler par elle en nous accordant sagesse et direction. Par la suite, comptons sur le Saint-Esprit pour qu'il remette notre relation avec Dieu sur les rails. Enfin, aimons et servons Dieu en le louant et en aimant nos semblables.

Que ceux dont la flamme vacille prient Dieu de la raviver. Il vaut la peine de vivre près de lui.

LA BIBLE EN UN AN : NOMBRES 1-2

Les desseins de Dieu s'accompliront

JONAS 1

Jonas a fui à Tarsis pour éviter d'obéir à Dieu. Il pensait peut-être que, s'il ignorait ses directives, Dieu changerait d'idée, mais l'Éternel est plutôt intervenu d'une manière spectaculaire dans la vie de Jonas jusqu'à ce qu'il se soumette à lui.

Jonas se croyait justifié de ne pas vouloir aller à Ninive. Ennemis des Israélites déterminés à les conquérir, les Assyriens étaient cruels. Jonas redoutait donc de parcourir ses rues en proclamant : « Dans 40 jours, Ninive sera détruite! » (Jonas 3.4). Il a plus tard avoué à l'Éternel qu'il craignait que Dieu épargne la ville si ses habitants se repentaient (4.2). Il souhaitait qu'ils soient anéantis à cause de la manière dont ils avaient traité Israël. Il se sentait justifié, mais Dieu n'a pas lâché prise.

La rébellion est inexcusable. Dieu désire que nous lui obéissions. Quand il nous demande de faire une chose, il a ses raisons, et ses desseins sont toujours bons.

Dieu ne change pas son programme pour qu'il s'aligne sur le nôtre. Il utilise des événements, des gens, des circonstances et la voix du Saint-Esprit pour nous faire respecter sa volonté. Obéissons-lui volontiers, pour notre propre bien. Même si la tâche assignée nous rebute, croyons qu'elle en vaut la peine.

LA BIBLE EN UN AN : NOMBRES 3-5

La paix de Christ procure à la fois repos et force.



Dans l'ancien Israël, on battait le blé dans une aire ouverte souvent située sur le haut d'une colline, pour profiter du vent qui emportait la balle. Dans des circonstances idéales, le battage du blé aurait été une activité communautaire, et l'aire, un lieu de rencontre.

La vie est plus agréable quand la paix règne, qu'il s'agisse d'une paix intérieure ou d'un milieu paisible. Comme les Madianites menaient sans cesse des raids sur Israël, Gédéon a battu son blé dans le calme d'un pressoir. Dieu l'a toutefois invité à connaître une paix à la fois plus risquée et plus profonde, qui préfigurait la paix que nous donne Jésus.

CONTEXTE Avant que Saül devienne roi, des juges ont gouverné Israël pendant des centaines d'années. Durant ce temps, les Israélites se sont successivement détournés et rapprochés de Dieu à maintes reprises.

LIRE Juges 6.1-27

RÉFLÉCHIR Dieu désire que tous connaissent la *shalom*, le bien-être et la quiétude.

- Dans l'Écriture, nous lisons que la paix originale a été rompue par le péché. La paix ne régnera que lorsque Christ établira son royaume, mais nous pouvons malgré tout connaître la quiétude. Le mot hébreu *shalom* indique non seulement l'absence de guerre, mais un état complet, la sûreté, le bien-être et des relations saines avec ses semblables de même qu'avec Dieu. Dans Juges 6.1-10, lesquels de ces aspects de la paix les Israélites avaient-ils perdus?
- Lorsqu'il y a peu de *shalom*, la peur, la frustration, la colère et le désespoir nous guettent.

Après que Dieu s'est servi de Gédéon pour mettre fin à l'oppression des Madianites, le pays a connu 40 ans de paix (Juges 8.28). Le mot hébreu utilisé pour « paix » dans ce verset est *shaqat*; ce terme n'est pas relié à *shalom*, mais il signifie « être tranquille, ne pas être dérangé ».

Lequel de ces sentiments Gédéon ressent-il dans les versets 11 à 15?

- ▶ Dieu dit à Gédéon : « Va avec la force que tu as » (v. 14). Comment l'Éternel place-t-il Gédéon dans une situation où il doit compter sur la force de Dieu et non la sienne?
- ▶ L'état complet de la *shalom* exige que l'on trouve une solution aux situations troublantes. Cela pourrait inclure le fait de reprendre quelqu'un plutôt que d'ignorer sa faute. Demandons-nous maintenant pourquoi Dieu a donné le titre de « vaillant héros » (v. 12) à Gédéon, tout en lui disant : « Reste en paix » (v. 23). Pourquoi Gédéon a-t-il nommé l'autel qu'il avait construit « L'Éternel paix » (v. 24) avant de détruire celui de son père (v. 27)?

SUITE DE L'HISTOIRE Jésus, l'incarnation de la plénitude, constitue la réponse de Dieu à la *shalom* fracassée.

- ▶ La venue de Jésus ici-bas annonçait une restauration possible de tout ce que le péché a généré depuis le jardin d'Éden : douleur, mort, blessures, relations toxiques et manque de sagesse. Ceux qui se convertissent entrent dans la *shalom* de Christ et, à la suite du pardon de leurs péchés, ils reçoivent la paix avec Dieu. Dans la mesure où cela est possible sur une

On pense que l'Ange de l'Éternel dans l'Ancien Testament est une théophanie, c'est-à-dire une apparition de Jésus avant qu'il revête un corps. On croit que Jacob, Gédéon, Élie, Moïse et David ont rencontré Christ de cette manière.

La langue grecque était connue en Judée avant la naissance de Jésus. Des érudits juifs ont traduit l'Ancien Testament de l'hébreu au grec (la Septante) et ont substitué *eirene* à *shalom*.

terre chamboulée, ils s'efforcent de vivre en paix. Lisez Éphésiens 2.14. Comment lire « il est notre paix » vous encourage-t-il à demeurer près du Seigneur dans un monde brisé?

- ▶ Dans le Nouveau Testament, le mot grec pour « paix » est *eirene* qui, selon la concordance *Strong's*, est probablement tiré du mot *eiro*, qui signifie « joindre ». De quelle manière « joindre » transmet-il le sens de l'état complet de la *shalom*? Lisez Jean 14.27. La paix que Jésus donne ne se restreint pas à un état intérieur; elle nous permet de vivre unis à Dieu et aux chrétiens; comment?
- ▶ Lisez Matthieu 5.9. Rappelez-vous que la véritable paix biblique comporte parfois des perturbations, comme dans le cas de situations inquiétantes, de mensonges ou d'injustices. Pourquoi Jésus nous invite-t-il à être des artisans de paix plutôt que des gens qui maintiennent simplement la paix?

RÉFLÉCHIR Connaître une plus grande mesure de la paix de Jésus nous aide à vivre avec vérité et sagesse.

- ▶ Le fait de reconnaître que l'Éternel est un Dieu de paix n'a pas inspiré Gédéon à marquer une pause, mais à passer à l'action. Jésus nous invite à choisir sa paix au lieu de nous contenter des brisements du monde, que cela prenne la forme du repos ou d'une résistance courageuse, comme Gédéon.

Ce qu'il en coûte de fuir Dieu

JONAS 4.9-11

Nous aurions tendance à croire qu'une violente tempête en mer et un séjour dans le ventre d'un gros poisson suffiraient à rendre une personne sensée. Cela n'a toutefois pas été le cas de Jonas. La fin de son récit nous dépeint un prophète qui avait obéi à Dieu en principe, mais dont le cœur était resté insoumis.

Jonas a payé un prix élevé pour fuir Dieu. Il en a subi de nombreuses conséquences physiques, sociales et émotionnelles. Cependant, même après avoir surmonté toutes ces embûches, Jonas n'a pas compris à quel point sa désobéissance lui avait coûté cher sur le plan spirituel. La colère et l'amertume l'ont rempli à tel point qu'il a demandé à mourir pour en être soulagé.

Les chrétiens ne peuvent pas désobéir à Dieu sans en payer le prix. Nous savons peut-être ne pas respecter la volonté de Dieu en matière d'habitudes, d'aspirations ou de comportements. En avons-nous calculé le prix? Dieu est saint et juste; sa nature exige qu'il ne tolère pas le péché. Nous payerons cher notre désobéissance; par contraste, il promet de bénir l'obéissance (Deutéronome 5.33). Nous pouvons nous appuyer sur son amour pour nous, même quand nous ne comprenons pas pourquoi il nous appelle à faire ce qu'il nous demande.

« La paix de Dieu nous permet de traverser une violente tempête tout en demeurant contents, paisibles et forts. Tout pourrait être détraqué autour de nous, mais cela ne signifie pas que nous devons l'être. »

— le pasteur Charles Stanley,
dans *Is Peace Possible in Bad Times?*

Notre vrai trésor

MATTHIEU 6.19-21

Notre façon de voir nos biens révèle qui nous sommes et ce que nous valorisons en réalité. Posons-nous la question : qu'est-ce qui compte le plus pour moi ?

Peu importe la manière dont nous avons acquis nos biens — par le travail, des investissements, des épargnes ou des dons —, nous devons adopter le bon point de vue à leur sujet. C'est que Dieu est le propriétaire de tout et que nous n'en sommes que les intendants.

Voici une autre façon de penser à nos ressources : voyons en eux un moyen de répondre aux besoins des gens et de servir Dieu dans son royaume (Éphésiens 4.28; Malachie 3.10). Quand nous donnons quelque chose à quelqu'un ou à la réalisation de l'œuvre de Dieu, nous transférons immédiatement notre trésor dans la banque du ciel.

Nous pouvons sûrement utiliser les bénédictions reçues de Dieu pour atteindre les objectifs qu'il vise pour nous. Lorsque nous lui sommes obéissants et que nous lui présentons nos requêtes, nos souhaits s'alignent sur ses désirs pour nous. Nous sommes alors assurés de le servir selon sa volonté.

Considérons toujours la valeur éternelle de nos projets. Remettons à Dieu tout notre temps, tous nos talents et tous nos biens, et il s'en servira pour accomplir des exploits.

LA BIBLE EN UN AN : NOMBRES 8-10

Œuvrer pour Dieu, à sa manière

ZACHARIE 4.1-7

Il est facile de diviser notre vie en deux parties : la partie spirituelle et la partie séculière, qui nous semble séparée de Dieu. Cependant, chacune des sphères de la vie des enfants de Dieu doit témoigner de la relation qu'ils entretiennent avec lui.

On nous fait généralement croire que nous pouvons en accomplir beaucoup sans Dieu. On nous rappelle nos forces — éducation ou aptitudes —, et l'on nous assure de posséder tout le nécessaire pour réussir. Ce qui laisse supposer que nous n'avons pas besoin de Dieu. Or, Satan compte sur cette tactique parce qu'il a pour but de nous encourager à être indépendants de Dieu.

La Bible nous enseigne toutefois que, si nous voulons œuvrer pour Dieu à sa manière, nous devons nous appuyer sur le Saint-Esprit au lieu de nos forces. Ce faisant:

- ▶ nous serons persuadés de ne pas pouvoir réussir sans l'intervention de Dieu.
- ▶ nous chercherons à plaire à Dieu sans faire de compromis.
- ▶ nous nous attendrons à l'action du Saint-Esprit.
- ▶ nous passerons plus de temps à louer et à remercier Dieu.
- ▶ nous éprouverons de la joie, un fruit de l'Esprit
(Galates 5.22,23).

Une dépendance entière du Saint-Esprit doit caractériser la vie des enfants de Dieu. Or, cette soumission change tout.

LA BIBLE EN UN AN : NOMBRES 11-13

La puissance de l'amour

LUC 15.11-32

Le grec a quatre mots pour « amour » : *eros* (amour romantique), *storge* (amour familial), *philia* (amitié) et *agape* (amour désintéressé). Notre Père nous aime d'un amour *agape* si intense qu'il a voulu nous réconcilier avec lui au moyen du sacrifice de Jésus sur la croix (1 Jean 4.10).

La parabole du fils prodigue illustre ce genre d'amour. Lorsque nous aimons d'un amour *agape*:

► **nous réagissons calmement aux difficultés.** Quand le fils a exigé prématûrement son héritage, son père a dû en être blessé, mais sa réaction mesurée n'a pas compromis leur relation.

► **nous sacrifions sans nous en plaindre.** Le père savait que son fils se dirigeait vers la ruine, mais il a quand même acquiescé à sa demande. Ce faisant, il l'a aimé et s'est efforcé de préserver leur relation.

► **nous attendons patiemment.** En raison de son grand amour pour son fils, le père l'a laissé partir tout en gardant espoir de le revoir. Il a attendu que le jeune homme reconnaîsse que les fruits du péché le décevraient toujours.

Quand le Saint-Esprit nous dynamise, nous aimons d'un amour sacrificiel, gardons notre calme et sommes patients. Prions Dieu de nous aider à nous occuper de nos semblables comme Jésus le ferait.

LA BIBLE EN UN AN : NOMBRES 14-16

L'amour *agape*

1 CORINTHIENS 13.1-13

Nous avons vu hier que l'amour *agape*, ou inconditionnel, nous permet de réagir calmement aux difficultés, de nous montrer patients dans l'attente et de sacrifier sans nous en plaindre. Celui-ci nous permet de :

► **pardonner.** Lors du retour du fils prodigue, le père a su pardonner à son enfant (1 Pierre 4.8). Nous pouvons faire de même pour les gens qui nous blessent, bien que cela ne veuille pas dire que nous leur permettons de continuer de nous faire du mal.

► **nous montrer généreux.** Le fils est rentré chez lui en anticipant peu de choses. Son père l'a accueilli et l'a revêtu des plus beaux vêtements. Un amour saint ne ressasse pas les offenses et est bienveillant.

► **servir joyeusement.** Après avoir retrouvé ce qui était perdu (Luc 15.32), le père a organisé un grand festin. Son amour s'est manifesté dans ce service généreux.

► **restaurer ceux qui chutent.** Celui qui avait abandonné son père et gaspillé son héritage a reçu de nouveau les droits de fils.

Lorsque nous péchons, notre Père attend patiemment que nous revenions à lui. Il accepte notre repentance, se réjouit de notre retour et consolide notre relation avec lui. Par ailleurs, nous devons aimer autrui d'un amour *agape*. Qui pourrions-nous aimer ainsi?

LA BIBLE EN UN AN : NOMBRES 17-19

3.16

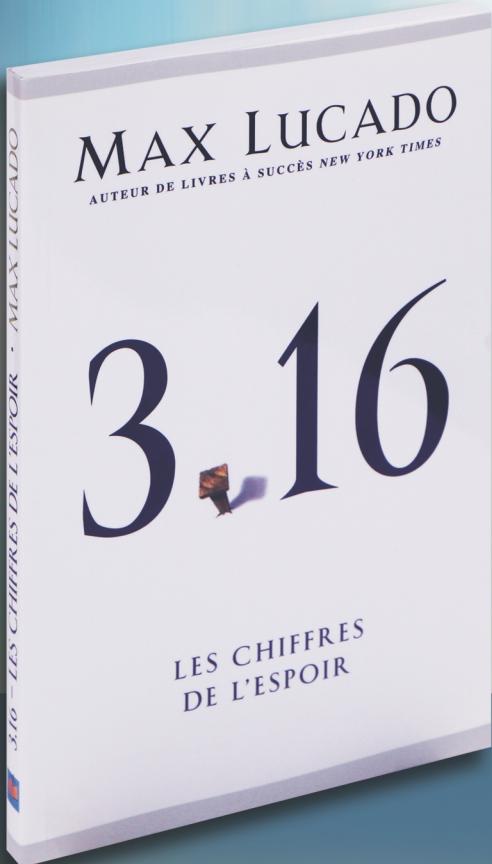
LES CHIFFRES DE L'ESPOIR

La vie se détraque parfois et nous semble sans espoir. Nous avons tous vécu déceptions, pertes et difficultés. Chaque épreuve s'accompagne toutefois d'une promesse extraordinaire : tout finira bien. Comment le savoir ? Parce que Dieu a tant aimé le monde.

Si vous ne savez rien de la Bible, commencez ici. Jean 3.16 vous invite à connaître Dieu intimement. Une fois que vous saurez combien Dieu vous aime, votre vie en sera pour toujours transformée.

Si vous connaissez bien la Bible, revenez au point de départ. Puisse Jean 3.16 devenir la bannière de votre vie, à tel point que le message de l'amour éternel et inaltérable de Dieu s'épanche de vous.

Ce livre comprend des méditations sur 40 jours en vue de favoriser votre rapprochement du Sauveur aimant.



22,95 \$

Code : 316BKFR
(Taxe de 1,15 \$ en sus)

Réagir à l'épreuve

2 CHRONIQUES 20.12

Imaginons une rencontre champêtre où la fête bat son plein lorsque le vent se lève. Le ciel s'obscurcit et la pluie s'annonce. Tout le monde se dépêche de rentrer. Comme la dernière personne franchit le seuil, le ciel s'ouvre. À l'intérieur, les gens se forment en groupes. Le premier se tient devant la fenêtre, émerveillé par les éclairs et le tonnerre. Dans le deuxième groupe, les gens se serrent les uns contre les autres, se couvrent les oreilles et sursautent à chaque coup de tonnerre. Dans le troisième, on bavarde et on agit comme si de rien n'était. Cela n'illustre-t-il pas notre façon de réagir aux tempêtes de la vie?

Nos réactions à l'adversité peuvent produire de grands effets à la longue. Certains y réagissent sainement et s'en tirent plus forts, tandis que d'autres sont dépassés par l'épreuve. Le facteur déterminant est notre perspective de Dieu. Si nous le voyons comme un Père aimant, nous comprenons qu'il vise ce qu'il y a de mieux pour nous. Si nous le considérons comme un obstacle à l'atteinte de nos buts, nous croyons qu'il veut nous punir.

Dans la vie, les tempêtes sont inévitables (Jean 16.33). Lorsque nous les affrontons, crions à Jésus et confions-nous en lui jusqu'à ce que la lumière se fasse.

LA BIBLE EN UN AN : NOMBRES 20-22

La vie abondante

PSAUME 16.11

La plupart des gens ont l'air heureux quand ils sont en public, mais en réalité, il est possible de se trouver dans une foule et de se sentir seul.

En créant l'homme, Dieu a mis en lui un désir intense que lui seul peut combler. On ne peut se sentir épanoui jusqu'à ce que l'on connaisse l'amour transformateur et inconditionnel de Dieu. Jésus a dit : « [...] je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance » (Jean 10.10). Le Seigneur veut que notre relation avec lui nous satisfasse pleinement.

Cependant, même les croyants peuvent ressentir ce vide intérieur. Il arrive que ce soit en raison de leur désobéissance. Lorsque celle-ci devient un mode de vie, elle prive le chrétien de satisfaction. Il est aussi possible d'obéir à la Parole sans se soumettre entièrement à Dieu. Certains tentent de remplir leur vide au moyen de réalisations, de richesses et de relations. Quand nous accordons la priorité à ces choses plutôt qu'à Dieu, la satisfaction nous échappe.

Nous ne pouvons goûter la vie en abondance que lorsque Dieu est notre priorité. Prions pour qu'il nous dirige et examinons-nous. Confessons tout péché connu et demandons à Dieu de remplir notre vie comme lui seul le peut.

LA BIBLE EN UN AN : NOMBRES 23-25



Il peut être difficile, apeurant et malaisant de faire face à notre péché. Nous nous sentons seuls, mais il n'est pas nécessaire qu'il en soit ainsi.

Songeons aux derniers versets de la prière de David dans le Psaume 139 : « Examine-moi, ô Dieu, et connais mon cœur, mets-moi à l'épreuve et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie » (v. 23,24).

Voilà une prière effrayante à faire : inviter Dieu à examiner nos pensées et nos motifs pour y découvrir ce qui s'y dissimule. Cependant, il nous accompagne dans les moments où nous préférerions nous cacher. Il ne nous laisse jamais seuls pour affronter quoi que ce soit.

Comment le savons-nous? Lisons le Psaume 139 depuis le début. Il comprend 18 versets portant sur la présence incessante de Dieu avec nous et son amour inébranlable à notre égard.

Comme David, nous pouvons dire à Dieu : « Tu m'entoures par-derrière et par-devant, et tu mets ta main sur moi. Une telle connaissance est trop extraordinaire pour moi » (v. 5,6). Nous pouvons nous aussi trouver notre réconfort dans le Seigneur, car même dans nos circonstances les plus sombres, il se tient à nos côtés.

Du vide à la plénitude

JEAN 4.3-29

Nous l'avons vu hier, beaucoup de gens ressentent un vide intérieur. Comment prévenir un tel état? Le récit de la Samaritaine dans Jean 4 est un bon endroit où commencer. Cette histoire nous enseigne les vérités suivantes :

Il importe pour Dieu de remplir notre vide. Au premier siècle, les Juifs ne traversaient pas la Samarie parce qu'ils en méprisaient les habitants. Pourtant, Jésus y est allé parce qu'il savait qu'une femme blessée était prête à entendre parler de l'amour de Dieu.

Nous cherchons le bonheur sans le trouver. La Samaritaine s'était mariée cinq fois, sans trouver ce dont elle avait réellement besoin.

Dieu connaît notre douleur. Quand la femme a dit à Jésus qu'elle n'avait pas de mari, il le savait déjà. En lui montrant qu'il connaissait sa peine et ses désirs inassouvis, il lui a fait prendre conscience de son plus grand besoin, celui d'un Sauveur.

Jésus peut satisfaire nos désirs profonds. Il nous a fait connaître le moyen de vivre une vie abondante : « [...] celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif » (v. 13,14).

Vous identifiez-vous avec la Samaritaine? Vous sentez-vous oublié et souhaitez-vous être aimé et comblé? Soumettez-vous à Dieu et vous connaîtrez son amour.

Une foi inébranlable

DANIEL 1.1-20

Daniel avait une foi inébranlable qui l'a soutenu quand il a été emmené dans un pays étranger en tant que captif. Elle l'a aussi fortifié et encouragé tandis qu'il servait des rois et affrontait maintes difficultés.

Connaître Dieu et lui faire confiance sont les deux éléments clés de la foi. Daniel a entendu parler de l'Éternel dès son jeune âge. Durant sa captivité, ses paroles et ses actions ont démontré qu'il connaissait les Écritures et désirait obéir à Dieu. Quand on lui a offert un repas qui ne respectait pas les restrictions alimentaires juives, il s'est risqué à demander qu'on lui apporte autre chose, et Dieu lui a fait gagner la bienfaisance du chef des eunuques. Comme Daniel, nous devrions apprendre de Dieu et lui plaire sans cesse (Colossiens 1.10).

Non seulement Daniel connaissait l'Écriture, mais il croyait aussi que Dieu tiendrait parole. Chaque fois que Daniel prenait position, il témoignait de sa confiance en Dieu. La foi de ses amis Shadrak, Méshak et Abed-Nego était également imperturbable. Ils ignoraient si Dieu les tirerait de la fournaise ardente, mais ils ont cru qu'il le pouvait (Daniel 3.16-18).

Souhaitez-vous avoir une foi plus ferme en Dieu? Priez-le de vous aider à lui faire confiance comme Daniell l'a fait.

LA BIBLE EN UN AN : NOMBRES 28-30

Réagir aux traitements injustes

1 PIERRE 3.13-18

Dès que les apôtres ont commencé à proclamer l'Évangile, les chrétiens ont été éprouvés. Et bien qu'il soit possible que nous ne soyons pas un jour emprisonnés ou mis à mort pour notre foi, nous avons probablement subi le rejet ou le ridicule.

Pierre a écrit à un groupe de chrétiens qui avaient été malmenés pour leur foi. Il avait pour but de les encourager à suivre l'exemple de Jésus. Même si on s'est moqué de notre Seigneur sans péché, qui a donné sa vie sur la croix pour nous amener à Dieu, il ne s'est jamais fâché. Il a tout enduré avec patience en se soumettant à son Père et en se remettant « à celui qui juge justement » (1 Pierre 2.21-23).

Privés d'une telle perspective, nous nous enlissons facilement dans l'apitoiement de soi ou la rancune quand nous sommes maltraités. Pierre nous rappelle toutefois que nous sommes bénis si nous souffrons pour la justice. Non seulement Dieu nous en récompensera au ciel (Matthieu 5.11,12), mais nous pourrons aussi témoigner de Christ dans une telle situation.

Pour réagir sagement aux traitements injustes, nous devons comprendre les voies de Dieu. Appuyons-nous sur lui, car il peut tout faire concourir à sa gloire et à notre bien.

LA BIBLE EN UN AN : NOMBRES 31-32

Mettre en œuvre son salut

PHILIPPIENS 2.12,13

Que signifie mettre en œuvre son salut dans le passage du jour? Bien des gens prétendent à tort que Paul y enseignait que nous devons *gagner* notre salut. En fait, il disait tout le contraire, soit que la conversion n'est pas la fin de notre cheminement spirituel, mais son commencement.

Une fois que nous avons cru en Jésus comme Sauveur, nous pouvons jouir de la vie abondante qu'il nous offre. Le Saint-Esprit habite pour toujours en ceux qui ont donné leur cœur à Jésus. Celui qui agit en nous et par nous nous accorde sa puissance pour que nous vivions dans la plénitude de notre salut.

À mesure que notre foi grandit et que notre relation avec Dieu s'affermit, il se manifeste de plus en plus dans notre vie. Quand nous annonçons l'Évangile ou faisons du bien, Dieu agit par nous (Ésaïe 55.10,11). Suivons-le, et les semences qu'il a plantées en nous fructifieront. Mettre en œuvre son salut signifie donc que nous faisons multiplier ce que Dieu nous a donné et que nous permettons à la vie de Christ en nous de s'épanouir.

Après notre conversion, nous devrions manifester la vie de Jésus, où que nous soyons. Ce faisant, Dieu nous dynamisera pour que nous fassions du bien aux autres et que nous les influencions de maintes manières.

LA BIBLE EN UN AN : NOMBRES 33-36

La vérité sur la Trinité

GALATES 4.4-6

On ne trouve pas le mot *Trinité* dans la Bible, mais ses pages sont imprégnées de ce concept. Il n'y a qu'un seul Dieu, mais en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Chacun d'entre eux est omniscient, omnipotent, omniprésent, éternel et immuable, mais ils exercent tous des fonctions différentes.

Chaque membre de la Trinité remplit un rôle précis et il travaille de concert avec les autres pour concrétiser notre salut et notre sanctification.

Dieu le Père a déterminé le plan de rédemption et il a mis en marche les événements qui devaient culminer dans la vie et la mort du Sauveur. Le Fils a accompli ce plan. Il a obéi à la volonté de son Père, est venu sur la terre et y est mort pour nos péchés (Jean 6.37,38). Le Saint-Esprit voit à ce que tous puissent constater que Dieu existe (Romains 1.19,20) et qu'ils sentent leur besoin du salut (Jean 16.8). Il transforme aussi la vie de ceux qui croient en Jésus (2 Corinthiens 5.17).

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont égaux dans leurs attributs divins, tout en assumant une responsabilité différente en ce qui concerne le plus grand besoin de l'humanité. Prenons le temps de remercier les membres de la Trinité pour toutes les bénédictions que nous avons reçues.

LA BIBLE EN UN AN : DEUTÉRONOME 1-2

**« Dieu connaît tout ce
qui nous inquiète. Il
connaît aussi nos
besoins et a promis d'y
répondre. »**

– le pasteur Charles Stanley,
dans *Dealing With Anxiety*

Dieu en trois personnes

MATTHIEU 28.18-20

Certaines personnes — y compris des chrétiens — croient que la Trinité est une hiérarchie, mais cette idée n'est pas fondée sur la Bible qui déclare que les trois membres de la Trinité sont pleinement Dieu :

► **le Père** — Dans les Évangiles, Jésus parle de Dieu comme de son Père (Marc 14.36; Jean 5.17,18).

► **le Fils** — Jésus est Dieu (Jean 1.1). Si Christ ne s'est jamais donné ce titre, son Père le lui a accordé (Hébreux 1.8). De plus, Jésus a dit faire un avec le Père (Jean 10.30) et détenir une autorité sans limites, un attribut du Créateur (Matthieu 28.18). Il a aussi accepté qu'on l'adore (Jean 9.38).

► **le Saint-Esprit** — L'Écriture dit de l'Esprit saint que, comme Dieu le Père, il est omniscient (1 Corinthiens 2.11) et omniprésent (Psaume 139.7). Quand Jésus a commandé à ses disciples de baptiser les nouveaux croyants au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, il a corroboré sa divinité (Matthieu 28.19).

Nous trouvons dans la Bible la confirmation de l'égalité du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ils fonctionnent comme une seule personne; nul n'est plus ou moins important que l'autre. Les trois travaillent à concrétiser le plan du salut, à transformer des êtres humains et à glorifier Dieu.

LA BIBLE EN UN AN : DEUTÉRONOME 3-5

Jésus présent dans nos circonstances

PHILIPPIENS 1.12-25

Si vous pouviez changer vos circonstances, le feriez-vous? La plupart d'entre nous répondraient vite « oui » à cette question. En réalité, nous devons apprendre à traverser des situations difficiles, car Dieu seul qui a le pouvoir de les changer permet qu'elles perdurent.

Paul souhaitait prêcher l'Évangile à Rome, mais il ignorait la route que Dieu lui ferait emprunter. Faussement accusé à Jérusalem, il a fait appel à César, a entrepris un voyage en mer, a fait naufrage et a été incarcéré. Enchaîné à un gardien romain, il a toutefois écrit : « [...] ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile », car tous savaient que c'était pour Christ qu'il se trouvait en prison et que les chrétiens avaient gagné en assurance « pour annoncer sans crainte la parole » (Philippiens 1.12-14).

Ce qui nous éprouve pourrait en réalité être la volonté de Dieu pour nous : problèmes financiers ou de santé, ou conflits. Cependant, nous pouvons nous accrocher à une certitude : Jésus-Christ est notre vie et il ne change pas.

La vie change sans cesse, mais Christ se sert de chaque situation pour accomplir sa volonté en ceux qu'il a rachetés et par eux. Puissions-nous, comme Paul, désirer que Jésus soit exalté en nous, coûte que coûte.

LA BIBLE EN UN AN : DEUTÉRONOME 6-8

Apprendre à être content de son sort

PHILIPPIENS 4.10-13

Nous associons le **contentement** aux moments doux de la vie, et si quelque chose cloche, nous perdons notre bonheur. Dans le passage du jour, Paul avait appris à être content dans toutes les situations; nous ne sommes donc pas à la merci de nos circonstances. Comme lui, nous pouvons apprendre à être satisfaits. Rappelons-nous que :

► **Paul était content parce qu'il s'appuyait sur la fidélité de Dieu.** Il savait que Dieu se tenait aux commandes et qu'il avait promis de tout faire concourir au bien des siens (Psaume 103.19; Romains 8.28). Il se savait toujours en sécurité entre les mains d'un Dieu bienveillant.

► **Son contentement découlait de son attachement à Christ.** Même s'il écrivait de prison, Paul ne s'apitoyait pas sur son sort. L'épître aux Philippiens est remplie de références à Jésus. Son plus grand but dans la vie était de connaître « Christ, la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances » (Philippiens 3.10). Il voyait en chaque situation l'occasion de mieux connaître son Sauveur.

Le contentement durable ne se trouve qu'en Jésus. Nous soumettre à lui pourrait ne rien changer à notre situation, mais notre obéissance nous transformera, nous. Alors, nous serons satisfaits, même si nous éprouvons des difficultés.

LA BIBLE EN UN AN : DEUTÉRONOME 9-11

Trouver son chemin

PSAUME 25.12

Comment savoir si nous prenons la bonne décision? Dieu nous semble parfois silencieux quand nous cherchons sa volonté, mais il n'en est rien. Il veut nous diriger. Comment donc entendre sa voix?

Faire place nette. Nous devons nous repentir de tout péché connu et faire passer ses désirs avant les nôtres si nous souhaitons qu'il nous conduise.

User de patience. Il est très difficile de rester en place quand tout nous crie de nous dépêcher. Cependant, si nous prenons les devants sur Dieu, sa volonté pourrait nous échapper.

Persévérer dans la prière. La Bible nous exhorte à présenter nos requêtes au Seigneur (Luc 18.1-8; 1 Thessaloniciens 5.17). Au fil de nos prières, Dieu dissipe la confusion jusqu'à ce que nous en venions à saisir ses pensées sur le sujet.

Sonder l'Écriture. La Parole de Dieu nous éclaire par sa sagesse (Psaume 119.105), et le Saint-Esprit nous guide.

Il nous arrive souvent de souhaiter obtenir rapidement une réponse du Seigneur quand nous devons prendre une grande décision. Il veut toutefois que notre relation avec lui s'approfondisse. Jouissons donc d'une communion étroite avec Dieu à chercher sa volonté, malgré l'urgence de notre situation.

LA BIBLE EN UN AN : DEUTÉRONOME 12-14

La paix de Dieu

COLOSSIENS 3.15-17

Bien des chrétiens interprètent la paix qu'ils ressentent comme un signe qu'ils ont obéi à la volonté de Dieu. En réalité, nous nous sentons parfois en paix parce que nous sommes satisfaits d'une décision que nous avons prise. Comment différencier l'un de l'autre?

Le passage du jour nous exhorte ainsi : « Que la paix de Christ [...] règne dans votre cœur » (v. 15). Cette paix vient de Christ. Le mot « paix » signifie « calme, repos, sérénité ». Pour ressentir la paix de Dieu concernant une question, nous devons nous aligner sur sa volonté. La seule manière d'y parvenir consiste à comparer nos pensées et nos choix avec sa Parole. Pensons-nous comme Dieu? Avons-nous pris notre décision en nous appuyant sur des principes spirituels ou humains?

Nous souhaitons parfois trouver un moyen rapide pour connaître la volonté de Dieu, mais celui-ci nous guide graduellement, au quotidien, au fil de notre lecture, de notre méditation et de notre intégration de sa Parole.

Nous aurons besoin de temps et de persévérance pour nous bâtir un fondement de vérité biblique. Si nous prenons nos décisions dans le respect des instructions de Dieu, nous serons assurés d'agir conformément à sa volonté, et sa paix nous gardera.

LA BIBLE EN UN AN : DEUTÉRONOME 15-17

**« Dieu nous a donné la
faculté de penser
clairement pour que
nous réfléchissions
comme il l'entend et que
nous accomplissions le
travail qu'il nous a
réservé. »**

– le pasteur Charles Stanley,
dans *A Clear Mind*

Les fondements de la sagesse

PROVERBES 9.7-12

« Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel » (Proverbes 9.10). Au départ, le lien qui unit ces deux concepts pourrait être difficile à saisir. Comment la crainte de Dieu peut-elle nous rendre sages?

Nous devons d'abord comprendre ce que signifie « la crainte de l'Éternel ». Cette expression veut dire que nous ressentons une immense révérence pour Dieu qui nous pousse à le reconnaître comme le Souverain du ciel et de la terre, à nous soumettre à sa volonté et à lui obéir. Une telle attitude favorise l'acquisition de la sagesse.

Lorsque nous nous engageons à vivre pour accomplir les desseins de Dieu plutôt que les nôtres, nous comprenons mieux ses voies. Le Saint-Esprit nous fait voir nos circonstances et les gens selon sa perspective. Cette sagesse nous accorde le discernement nécessaire pour suivre le plan de Dieu pour notre vie. Sachant qu'il veut toujours ce qu'il y a de mieux pour nous, nous pouvons être confiants, dans les bons comme les mauvais jours.

Comment voyez-vous Dieu? Si vous le révérez, vous suivrez ses directives et serez attentif à ses avertissements. Vous chercherez à lui obéir pour l'honorer et lui plaire. C'est ainsi que vous acquerrez une sagesse qui surpassera toute intelligence.

LA BIBLE EN UN AN : DEUTÉRONOME 18-20

Marcher avec sagesse

ÉPHÉSIENS 5.15-17

Dans le passage du jour, l'apôtre Paul enseigne aux croyants à vivre avec droiture et leur donne trois instructions à cet égard.

1. « **Faites donc bien attention à la façon dont vous vous conduisez** » (Éphésiens 5.15). À moins que nous veillions sur nous-mêmes, le naturel reviendra au galop et nous agirons sans penser.

2. « **[...] rachetez le temps** » (v. 16). Dieu a donné à chacun le temps et les occasions de réaliser son plan. Nous sommes toutefois tentés de gaspiller notre temps et notre énergie à poursuivre autre chose que ce que Dieu a en vue pour nous.

3. « **[...] comprenez quelle est la volonté du Seigneur** » (v. 17). Dans son sens le plus large, la volonté de Dieu, c'est que nous devenions ceux qu'il désire que nous soyons et que nous accomplissions le travail qu'il nous a réservé (Éphésiens 2.10). Nous devrions donc évaluer nos décisions selon une grille spirituelle et nous demander si, en allant de l'avant, nous exécuterons le plan de Dieu.

Dieu désire que nous soyons sages, car il veut nous accorder les bienfaits merveilleux qu'il nous promet dans sa Parole. Engageons-nous à faire compter chaque jour pour Jésus-Christ au lieu de simplement vivre pour nous-mêmes.

LA BIBLE EN UN AN : DEUTÉRONOME 21-23

Ministères En Contact®

C.P. 67031
Saint-Lambert (Québec)
J4R 2T8



Table des matières

2 POINT DE DÉPART

Votre guide pour bien commencer le mois

16

MÉDITATIONS QUOTIDIENNES

Des méditations inspirées par les prédications du pasteur Charles F. Stanley

ÉTUDE BIBLIQUE

Qu'est la *shalom*?

Pour vous abonner gratuitement, veuillez vous rendre sur : encontact.org/lire/sabonner

